

propre pour cette fin. Le capitaine King dit dans son rapport du mois dernier, au gouvernement d'Hawaïi : " Il n'y avait pas d'eau, pas d'arbres ni herbes ; et pour l'entretien de la vie il faudrait faire venir des provisions d'ailleurs, y compris de l'eau, et la station sur cette île serait semblable à celle d'un phare." Il pourrait peut-être se trouver une île plus propice sur le bord de l'archipel d'Hawaïi.

La Conférence n'était pas en état de dire si tel arrangement était praticable, mais on croyait généralement que le gouvernement d'Hawaïi était disposé à aider au projet afin de s'assurer pour lui-même les avantages d'un câble qui le mettrait en communication avec le reste de l'univers.

Je ne crois pas que le sens de la résolution signifie que la Conférence soit en faveur de la route par les îles Sandwich. Choisira-t-on cette route, ou celle allant à l'île Fanning, c'est encore un problème à résoudre. La résolution ne fait qu'exprimer qu'il serait désirable, quelque soit la route suivie, que le câble soit entièrement sous le contrôle britannique.

Je devrais, cependant, ajouter que M. Foster était d'opinion que le câble devrait passer par Honolulu. M. T. H. Davies, représentant la chambre de commerce d'Honolulu, eut la permission de faire quelques remarques, et selon lui, les îles Sandwich prendraient une part active aux affaires qui seraient faites par le câble s'il passait par là. Il se déclara opposé à l'idée du trajet par l'île Necker, et recommanda de faire la station d'arrêt sur une des îles de l'archipel d'Hawaïi. Au point de vue commercial ce parcours offrirait bien des avantages, mais la résolution stipulant que le câble "serait en dehors du contrôle des étrangers" y serait strictement contraire, et son caractère exclusivement britannique serait changé.

Je ne vois pas quelle difficulté il y aurait à faire passer le câble par l'île Necker, ou par une des îles Sandwich. La plus grande profondeur est d'environ 3,300 brasses, et la "Compagnie d'extension de l'est" possède un câble posé à une plus grande profondeur entre Java et le Port Darwin. Et le câble de Sénégal-Pernambuco est posé à une profondeur de plus de 3,000 brasses.

Toute la difficulté repose dans les réparations que devraient subir le câble. C'est un travail bien sérieux, même à 2,000 brasses de profondeur ; mais on a fait déjà des réparations à des câbles posés à de plus grandes profondeurs, et on ne peut dire qu'il serait impossible d'en réparer à plus de 3,000 brasses de profondeur, bien que ce travail soit bien difficile et puisse nécessiter l'abandon de grandes étendues de câble et la pose de nouvelles sections.

Si le lit de l'océan était égal et mou, une grande profondeur serait un avantage en ce sens que le câble serait moins exposé à être dérangé que dans l'eau basse. Il y a cependant des risques inconnus du côté des dérangements volcaniques.

Si l'on considère que les avantages commerciaux découlant du trajet par les îles Sandwich, ou près de ces îles, sont compensés par la commodité de garder la ligne en dehors du contrôle des étrangers, il devient nécessaire de considérer s'il serait praticable de déterminer la route de Vancouver à l'île Fanning. La grande difficulté éprouvée alors est que cette distance couvre 3,232 nœuds, mais je ne suis pas certain si on n'a pas exagéré le calcul.

Ce qui affecte matériellement la rapidité de la transmission, c'est la distance. La vitesse d'une dépêche télégraphique varie inversement avec le